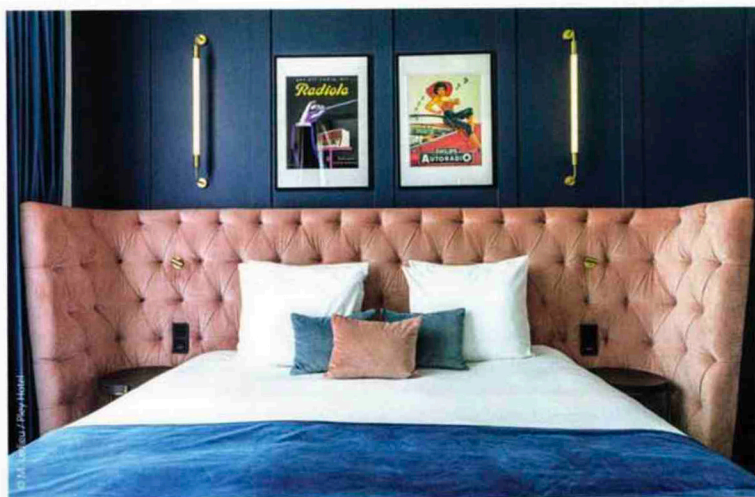


Le Pley Hotel à Paris 8^e

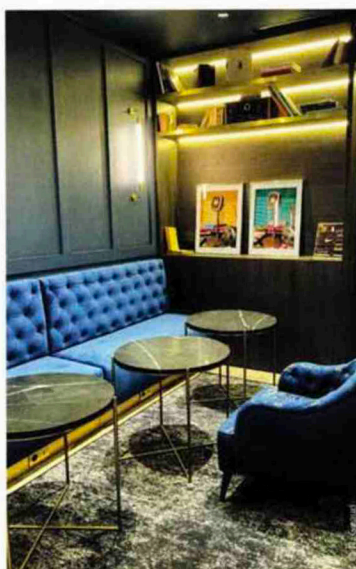
Le Pley Hotel: quand la radio s'invite à l'hôtel



En plein cœur du 8^e arrondissement de Paris, au plus proche des plus grandes radios françaises, le Pley Hotel a ouvert ses portes en septembre après quatre ans de rénovation en invitant les ondes radiophoniques au cœur de sa thématique. État des lieux avec Antoine Arvis, directeur général de Madeho, gestionnaire de l'hôtel.

Tour à tour, le bâtiment abritant le Pley Hotel est devenu une résidence hôtelière, puis un hôtel de 85 chambres appelé l'Hôtel Étoile Saint-Honoré, avant de devenir l'hôtel 4 étoiles de 100 chambres qu'il est aujourd'hui.

« L'hôtel, dont le bâtiment a été créé en 1972, a appartenu à mon grand-père avant de devenir celui de mon père. Il n'est jamais sorti de la famille depuis », indique Antoine Arvis qui s'occupe désormais de la gestion du Pley Hotel avec l'agence Madeho. L'hôtellerie est donc bel et bien une histoire de famille chez les Arvis. Situé rue du Faubourg Saint-Honoré, l'établissement s'inscrit dans l'histoire de son arrondissement qui abrite en son sein de nombreuses grandes radios françaises. « L'idée était, non pas de proposer un hôtel standard 4 étoiles sans âme, mais plutôt de lui donner du caractère en invitant la radio en ses murs, sans pour autant en



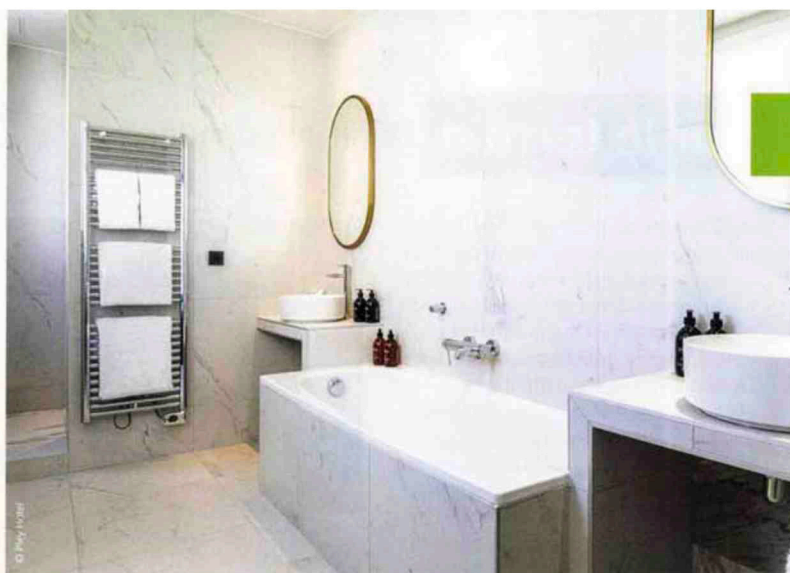
faire un musée », explique Antoine Arvis qui a confié la direction de l'établissement à Didier Quinot, ancien responsable événementiel, banqueting et grands comptes de l'hôtel Pullman à Bercy. « Nous avons effectué ce choix pour sa connaissance de la clientèle 4 étoiles, mais aussi parce que nous savons qu'il saura emmener toute l'équipe avec lui dans ce nouveau projet », poursuit Antoine Arvis.

Une clientèle très internationale due à la situation géographique très prisée des touristes, l'hôtel se situant non loin des Champs-Élysées, de l'avenue Montaigne ou encore de l'Arc de triomphe.

TROIS BÂTIMENTS COMMUNICANTS

La rénovation de l'établissement s'est déroulée durant quatre ans et de manière ouverte. Trois grandes phases ont été nécessaires afin de réhabiliter les lieux et de les moderniser : la première consistant en l'agrandissement de l'hôtel avec la construction d'un troisième bâtiment, suivi par la transformation des parties communes, et enfin, la décoration de l'ensemble de l'hôtel. « Il a fallu que nous cassions tout le hall afin d'avoir un grand espace puissant reliant les 3 bâtiments de l'hôtel. Nous avons gagné en espace, mais également en luminosité puisque plusieurs puits de lumière ont également été créés », continue le directeur général. Misant avant tout sur la décoration pour se différencier des différents hôtels 4 étoiles au standard identique, l'équipe de Madeho a fait appel à Fabien Roque pour la décoration intérieure. Le fil

conducteur à retrouver tout au long du séjour est la couleur bleue que l'on peut découvrir sous différentes tonalités dans l'ensemble des parties communes, comme dans les chambres. Un ameublement rappelant les années 30 est également présent au sein de l'hôtel, afin d'apporter ce caractère cher à Madeho. 140 photographies et œuvres autour de la thématique de la radio couvrent de même l'ensemble des murs. « Nous avons aussi quelques œuvres de l'artiste Julien Nedelec, créées spécialement pour l'hôtel », souligne Antoine Arvis.



DES CHAMBRES AU VOLUME CONFORTABLE

Au bout de l'un des ascenseurs classés qu'il abrite, le Pley Hotel a la particularité d'offrir à ses hôtes des chambres aux volumes d'une trentaine de mètres carrés, service rare dans la capitale, pouvant alors servir pour des familles en devenant des chambres triples, voire même

quadruples. « Nous avons déjà beaucoup de chambres communicantes dans les anciens bâtiments, très populaires auprès de la clientèle familiale, nous avons donc pris le parti d'en créer de nouvelles dans le troisième bâtiment », poursuit Antoine Arvis. Deux ou trois chambres peuvent alors être rassemblées grâce à un système de portes privatisables dans les couloirs.

Une grande suite avec lit escamotable pouvant se transformer en une salle de réunion privatisable, à même d'accueillir jusqu'à 16 personnes, complète l'ensemble des chambres. Un accès privé au rooftop renforce le privilège de cette suite. Outre des espaces privés généreux, munis pour la plupart d'entre eux de balcons ou de terrasses, l'hôtel dispose de nombreux services pour sa clientèle.



DES SERVICES DIFFÉRENTIELS DE QUALITÉ

« Ce que nous voulions faire, c'était d'apporter de la valeur aux clients en leur donnant accès à des espaces qui n'existaient pas auparavant », continue Antoine Arvis. Une salle de fitness équipée de machines professionnelles a ainsi vu le jour au sous-sol de l'hôtel.

Mais un hôtel dédié à la radio ne serait pas crédible sans avoir à disposition une station d'enregistrement de podcasts. Cette dernière se situant dans une salle de réunion construite comme un studio de musiques, où divers instruments prennent également place. « L'idée est de mettre à disposition cette salle à des gens ayant besoin d'espace pour exprimer leur créativité. Cela est aussi l'occasion de faire vivre une salle de réunion à des heures qui ne le permettent pas d'ordinaire ». Une cabine isolée phoniquement, conçue comme une cabine de prise de son de radio, permettra à 4 personnes, maximum, de se réunir en un lieu plus calme ou pour téléphoner. Salon privatisable pour divers événements, le Foyer, est le point d'orgue du sous-sol, où un bar ainsi que plusieurs fauteuils et canapés Chesterfield et des bibliothèques prennent place. Au rez-de-chaussée, une table de coworking, avec prises intégrées, invite au travail la clientèle →

Repères

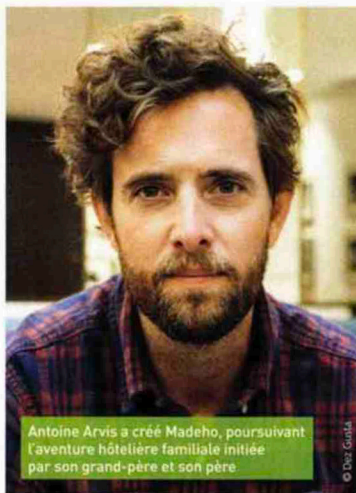
- Ouverture : 14 septembre 2020
- Surface : 5 000 m²
- Chambres : 90 chambres et 10 suites
- Salle de restaurant : capacité de 65 places assises
- Petit-déjeuner : 20 €, en buffet ; petit-déjeuner express 5,50 € avec viennoiseries et boisson chaude
- Ticket moyen au déjeuner : 30 €
- Objectif de chiffre d'affaires en 2021 : de 6 à 7 millions d'euros avec un TO de 85 %, sous réserve de l'évolution de la pandémie Covid-19
- Prix moyen d'une chambre : de 180 € à 650 €
- 40 salariés

Sur le terrain Hôtel indépendant

→ extérieure ou interne à l'hôtel. Endroit idéal pour une clientèle affaires dans un arrondissement majoritairement constitué d'entreprises. Dans son sillon, un grand bar vient également marquer une rupture et délimiter la grande pièce. Une salle de restauration accueillant à la fois le petit-déjeuner, mais aussi les moments de déjeuner et dîner, prend alors vie autour de ce dernier. « *La problématique initiale que l'on s'est posée était comment créer de l'intimité dans la communauté.* » Pour cela, de petits salons intimistes pourvus de rideaux isophoniques ont été créés, ces derniers pouvant servir de lieux de rendez-vous, ou utilisés « *pour célébrer des événements sportifs par exemple, grâce à des vidéos-projecteurs* », détaille Antoine Arvis.

LE CHOIX DE L'ÉVÉNEMENTIEL

Afin de renforcer le service client au sein des différentes parties communes, **Madeho** construit une réflexion autour de la création d'événements à la fois pour les clients de l'hôtel comme pour les habitants du quartier. « *Cela pourrait être des dégustations, des événements artistiques comme des expositions d'art contemporain ou de photographie par exemple* », annonce le directeur général. Des événements sur le rooftop, comme des dégustations de fruits de mer pourraient également le faire vivre en dehors des heures estivales, où il sert davantage pour des petits-déjeuners d'entreprises, sur sa terrasse ou dans le patio vitré qui le précède.



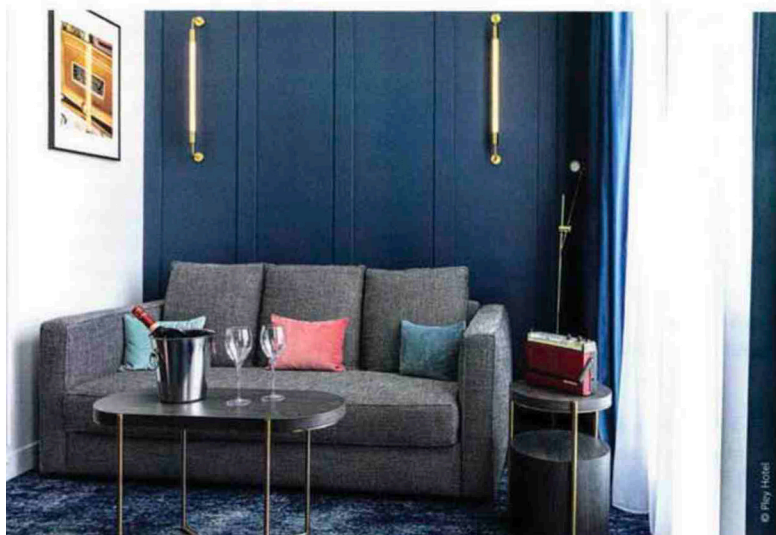
Antoine Arvis a créé Madeho, poursuivant l'aventure hôtelière familiale initiée par son grand-père et son père

© Des Cendres

Enfin, des massages ainsi que des cours de yoga pourront être proposés sur le rooftop durant les beaux jours. Les clients peuvent également être mis en relation avec un coach sportif.



© Pley Hôtel



© Pley Hôtel

UNE OFFRE DE RESTAURATION COMPLÈTE ET VARIÉE

Côté restauration, l'établissement souhaite le meilleur de la qualité pour sa clientèle et travaille avec un collectif de MOF, à la fois pour les différents moments de restauration que pour le bar.

Le petit-déjeuner, composé d'une large proposition sucrée et salée, juxtaposée d'une sélection végane et végétarienne, est disposé sur un long buffet de 12 mètres. Granola, houmous, fruits frais de saison ou encore plat chaud garnissent les assiettes des convives.

Le midi, une offre de restauration complète peut être servie à une clientèle affaires souhaitant se restaurer sur place. Enfin, en soirée, des tapas et divers plats à partager sont alors servis au bar. « *Concernant le week-end, nous sommes en pleine réflexion sur ce que nous allons proposer. Cela portera probablement sur une offre de brunch en matinée* », ajoute Antoine Arvis. Le bar n'est pas laissé de côté, puisqu'un chef barman MOF propose une carte de cocktails traditionnels et signatures, conçue spécialement pour le lieu. Une carte unique de vins et de spiritueux comprenant, entre autres, des whiskies japonais, complète l'ensemble. « *Notre envie est de pouvoir créer plus tard des cocktails thématiques en travaillant avec des marques de spiritueux* », continue Antoine Arvis.

UNE DÉMARCHE RSE RESPONSABLE

Plus que de présenter une offre gustative intéressante, **Madeho** a fait le choix de présenter des produits les plus locaux et les plus frais possibles, à des fins écologiques et dans le but de faire vivre l'économie locale. « *Dans cette démarche, nous proposons des bières artisanales locales et choisissons des boulangers et artisans d'Île-de-France. Il est important pour nous d'offrir une majorité de produits de qualité et bio à nos clients* », insiste Antoine Arvis. C'est donc aussi pour cela que l'hôtel travaille également avec la marque française de cosmétiques Terre de Mars, végane, écologique, mais surtout cruelty free. Et c'est tout naturellement que l'agence **Madeho** est alors en cours de labellisation pour obtenir le label Lucie 26 000 récompensant les entreprises responsables, afin de montrer l'exemple face à leurs divers établissements.

Noémie Giraud ■